



LES FEMMES, DES SPORTIFS COMME LES AUTRES?



Une campagne des
Femmes Prévoyantes
socialistes



#parolesdechampionnes
DOSSIER DE PRESSE

Une campagne pour parler des sportives en tout genre.

DE NOS JOURS, LE SPORT EST UN ENJEU CRUCIAL, NOTAMMENT EN TERMES DE SANTÉ ET DE BIEN-ÊTRE. MAIS QU'IL S'AGISSE D'UN LOISIR OU D'UNE PRATIQUE PROFESSIONNELLE, DEMEURE UN VECTEUR D'INÉGALITÉS ENTRE FEMMES ET HOMMES.

I. LE SPORT, PAS ÉPARGNÉ PAR LES INÉGALITÉS DE GENRE

Les inégalités et les discriminations entre les sexes perdurent à tous les niveaux du sport : accès à la pratique et aux diverses disciplines sportives, place dans le sport de haut niveau, accès aux postes à responsabilités, invisibilité ou présence conditionnelle dans les médias. Le sport n'est pas malheureusement pas épargné par les inégalités de genres. Historiquement, le sport est intimement lié aux valeurs considérées comme masculines, et a donc longtemps été dominé par les hommes, en jouant un rôle de représentation de la virilité. Pourtant, sous l'impulsion de femmes déterminées au fil des décennies, la pratique sportive s'est graduellement démocratisée. D'un bastion masculin, le sport s'est progressivement mué en pratique accessible à tous, traversant les milieux sociaux et les différences individuelles. Mais malgré les nombreuses années de revendications et de vigilance féministes, les conditions de vie et activités des femmes demeurent décevantes,

elles sont toujours assignées à des places, fonctions, métiers, sous-représentées, inégalement traitées. Nous sommes généralement tous d'accord pour dire qu'en plus d'être une activité physique bénéfique pour la santé, le sport est un formidable outil éducatif, de mixité sociale et porteur de valeurs. Il occupe également une place de choix dans les politiques d'intégration mises en place par les pouvoirs publics communaux en raison des vertus socialisantes qu'on lui accorde. Que consacrent réellement nos communes à l'activité physique, aux loisirs et au sport féminin ? Qu'elles soient amatrices ou professionnelles, les femmes rencontrent-elles les mêmes opportunités que les hommes ? Quels que soient leur situation familiale, leur âge et leur milieu socioculturel, les femmes sont-elles confrontées à des freins dans la pratique sportive. Finalement, les femmes sont-elles des sportives comme les autres ?

II. DU SPORT POUR TOUTES

Au lendemain des grands rendez-vous sportifs européens et mondiaux, il y a lieu de s'interroger sur les entraves à la pratique du sport au féminin.

Ainsi, la campagne #Parolesdechampionnes s'attache d'une part à dresser le portrait de sportives, championnes d'un jour et du quotidien, dont le parcours bat en brèche l'idée que certains sports sont réservés aux hommes. D'autre part, elle met en lumière les inégalités qui persistent et constituent des freins à l'exercice d'une activité physique régulière pour les filles, les femmes trans et les femmes.

Il y a donc en matière de sport au féminin, d'un côté, ce qui relève de la construction sociale (stéréotypes) et d'autre part, du conjoncturel. La combinaison de ces deux aspects constitue des « obstacles » à l'accès des femmes aux pratiques sportives et plus généralement au monde du sport. Toutes ces inégalités peuvent relever autant de l'institutionnel (modes d'organisation du sport, choix politiques) que de la manière dont nous éduquons les jeunes (enseignement mixte, discours non stéréotypés,...).

NOS REVENDICATIONS

Faciliter la pratique sportive régulière de publics confrontés à des difficultés sociales, à travers des politiques communales adéquates, relayées auprès des citoyen.ne.s, et ciblant en particulier les femmes, surreprésentées dans les milieux précarisés.

Aménager les salles de sports communales et autres lieux de pratique sportive (tels que les parcs et les parcours santé) de façon à optimiser leur accès, en prenant en compte les aspects financiers, pratiques et sécuritaires qui touchent spécifiquement les femmes.

Valoriser les formations qui mènent aux métiers sportifs : le rôle conjoint des communes et des écoles est déterminant dans la reconnaissance des formations sportives pour tous, notamment à travers un travail de sensibilisation aux stéréotypes liés à la pratique du sport.

NOTRE ACTION PORTERA SUR DEUX AXES :

► LA DECONSTRUCTION DES STÉRÉOTYPES EN MATIÈRE DE SPORT AU FÉMININ

- Par une campagne d'information et de sensibilisation autour des discriminations dans le monde du sport.
- Par notre matinée-conférence suivie d'une après-midi sportive, le 17 septembre 2016 au Centre Arena à Wavre.
- La sensibilisation du grand public aux

réalités des femmes sportives (amatrices et professionnelles) ou pratiquant une activité physique à travers des témoignages.

► L'INTERPELLATION DES POLITIQUES, DES OPÉRATEURS SPORTIFS ET DES MÉDIAS

• des politiques

À deux ans des élections communales,

nous souhaitons avec cette campagne aller au-delà des principes incantatoires et de bonnes intentions... Parce que le sport relève d'un enjeu majeur au sein de notre société en matière de politique, de budget, de médiatisation et de santé. Nous revendiquons une égalité réelle.

• des opérateurs sportifs

Le sport doit se penser à l'intersection de plusieurs facteurs déterminants : le milieu social, le niveau d'éducation ou encore le montant des revenus sont autant d'éléments qui conditionnent fortement l'accès et l'exercice d'une activité physique.

Durant toute la campagne nous allons constituer une charte en faveur d'une pratique sportive égalitaire destinée notamment aux acteurs locaux de l'offre sportive

• des médias

La télévision, la publicité ou les magazines nous proposent une image de la sportive universelle et accomplie, alors que les

discriminations bien réelles et nous poussent à interroger une telle généralisation : qui a effectivement accès à une pratique sportive ? Quels outils, discours et stratégies mobiliser pour valoriser le sport au féminin ?

Si ces questions sont nécessaires et pertinentes, la manière dont les médias traitent l'information sportive aura un impact important sur les constructions culturelles et sociales que l'on a des sexes, typiquement, l'homme compétiteur et agressif, la femme calme et délicate, par exemple. Ainsi, imprégnées de ces normes arbitraires, les discriminations renforcent la perception de ces différences dès le plus jeune âge, et entraînent alors des inégalités bien plus larges en matière d'accès, de conscientisation ou encore de prévention sanitaire.

Parce que le sport relève d'un enjeu majeur au sein de notre société en matière de politique, de budget, de médiatisation et de santé. Nous revendiquons une égalité réelle.

III. #PAROLESDECHAMPIONNES

Il paraît que la différence entre les hommes et les femmes par rapport au sport viendrait du fait que les femmes n'aiment pas leurs apparences.

Il paraît que les femmes sont moins à l'aise que les hommes dans leur rapport à leur propre corps.

ET SI ON BATAIT EN BRÈCHE LES PRÉJUGÉS ?

THAÏS

Fille de deux parents passionnés de hockey, Thaïs joue depuis qu'elle est en âge de marcher et s'est entraînée sans relâche pour atteindre un niveau que l'on pourrait qualifier de professionnel aujourd'hui. Malgré plusieurs sélections en équipe nationale, elle ne peut envisager son sport que comme un hobby puisque contrairement aux hommes, qui bénéficient d'une plus grande visibilité médiatique et qui sont donc davantage sollicités par les sponsors, elle ne perçoit aucune rémunération pour ses prestations sportives.





SERENA

Serena a consacré toute sa vie à la danse. Aujourd'hui, danseuse, chorégraphe et professeur d'éducation physique elle dirige sa propre école avec toujours en tête un leitmotiv transmettre à ses élèves des valeurs comme la solidarité, l'échange et le respect.



SANAE

"J'ai toujours été attirée par les sports de combat." À peine une année avoir été initiée au ring par son frère, Sanae se fait une place au sein du championnat marocain. Quand elle arrive en Belgique, les salles de boxe contrastent avec celles qu'elle a connues jusqu'alors : elle est la seule femme ! Décidée à prouver que la boxe n'est pas un sport réservé aux hommes, elle organise des galas exclusivement féminins, des cours non mixtes ainsi que des initiations pour les enfants. Sa meilleure élève ? Sa fille, évidemment.



FANNY

L'athlétisme est l'un des rares sports où les femmes bénéficient d'autant de visibilité que les hommes. "Sur les pistes, j'oublie que je suis une femme" dit Fanny. Pourtant, au cours de leur carrière, les athlètes féminines doivent faire face à des défis qui leur sont propres, notamment celui d'accepter un corps qui change et qui les ralentit parfois.



KIMBERLEY

Trois fois par semaine, Kimberley s'entraîne au Vovinam Viet Vo Dao avec des femmes et des hommes. Cette mixité ne pose aucun problème : les relations entre les sportifs sont respectueuses et chacun est invité à donner le meilleur de lui-même. C'est en compétition, que le genre s'impose : d'un côté, il y a le sport et de l'autre côté, le sport féminin. Cette étiquette a-t-elle vraiment du sens ?

QUELLE CHAMPIONNE ÊTES-VOUS ?

POUR RÉPONDRE À CETTE QUESTION

► SUIVEZ LA CAMPAGNE SUR TWITTER

#PAROLESDECHAMPIONNES

► PARTAGEZ VOS TÉMOIGNAGES SUR

WWW.PAROLESDECHAMPIONNES.TUMBLR.COM

► PARTICIPEZ À LA JOURNÉE

"LES FEMMES, DES SPORTIFS COMME LES AUTRES ?"

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2016

AU CENTRE ARENA À WAVRE.

#parolesdechampionnes  

IV. PRÉSENTATION FPS

Les Femmes Prévoyantes Socialistes militent et portent de revendications politiques pour une société plus égalitaire. Grâce à l'aide proposée par nos nombreux services (accueil, consultations psychologiques, crèches, espace-

rencontre, etc.), nous travaillons en vue de :

- Mettre en place une réelle égalité et mixité
- Augmenter la participation des femmes à tous les niveaux de l'engagement politique
- Améliorer l'accessibilité aux soins de santé

Contact presse : Joëlle Sambu Nzeba - Fixe : 02 515 04 03 - Portable : 0493 50 76 36

Courriel : joelle.sambinzeba@solidaris.be

WWW.FEMMESPREVOYANTES.BE

